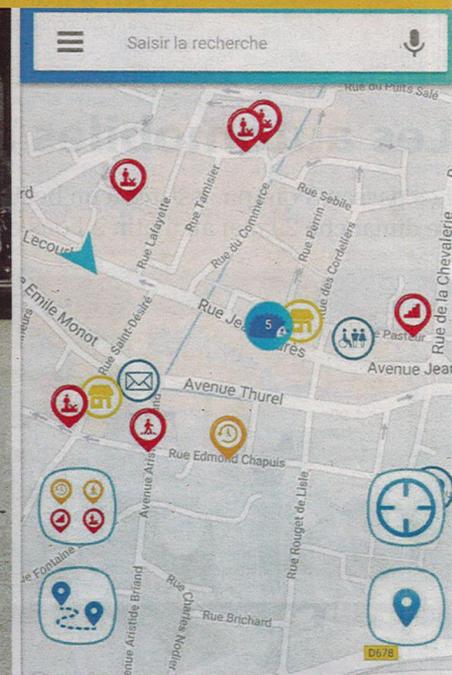


Lons et sa région



Lors du parcours de découverte de l'application Streetco, les nouveaux utilisateurs ont pu répertorier les différents points de difficultés dans la ville.

Un GPS pour les personnes handicapées testé dans les rues de la ville

En partenariat avec la délégation départementale de l'APF France handicap, l'application Streetco a été testée en situation réelle.

Imaginez la situation : vous êtes à pied, au niveau de Juraparc et vous souhaitez vous rendre au parc des Bains. Votre sens de l'orientation vous fait défaut, et vous ne connaissez pas suffisamment la ville pour pouvoir la traverser avec le meilleur itinéraire. Vous sortez votre smartphone, et ni une ni deux, lancez n'importe quelle application GPS qui vous trouvera, en un temps record, l'itinéraire le plus rapide. Maintenant, imaginez la même situation en étant, au choix, une femme enceinte, une personne avec des béquilles, ou encore en fauteuil roulant ; bref, en situation de mobilité réduite. L'itinéraire proposé par votre application GPS classique ne prendra pas en compte votre situation, et vous fera passer par un itinéraire direct, quelles que soient les complications sur votre chemin. C'est là qu'intervient l'application Streetco.

Développée par Arthur Alba et Cyril Koslowski, deux étudiants parisiens en école de commerce,

l'application gratuite lancée en septembre 2017 peut s'enorgueillir d'être le premier GPS piéton participatif adapté aux déplacements des personnes à mobilité réduite (PMR). « En 2015, j'ai eu un accident qui m'a obligé à me déplacer en béquilles à Paris durant plusieurs semaines. C'est là que j'ai vu toutes les complications qu'il pouvait y avoir sur un itinéraire ; des routes pavées, aux travaux, en passant par les voitures mal stationnées. J'ai alors eu l'idée, avec Cyril, de développer une application pour les PMR lorsque je me suis rendu compte que rien n'existait pour eux », explique Arthur Alba, et de poursuivre, « je me suis inspiré de Waze, une application GPS collaborative, qui permet à chacun de signaler des difficultés sur une carte, mais aussi les lieux accessibles pour les personnes en situation de handicap. »

Des tests sur le terrain

En plein développement, l'application qui ne demande qu'à se perfectionner, compte déjà plus de 3 000 téléchargements. « Elle fonctionne partout en France, et même dans le monde, et nous l'avons déjà testé en situation réelle sur le terrain dans une dizaine de villes. » Dernière en date, Lons-le-Saunier, où jeudi 26 avril dernier, la délégation départementale de l'APF France handicap (anciennement Association des paralysés de France) a fait découvrir l'application à une quinzaine de ses adhérents. « Nous nous sommes rapprochés des associations de terrain avec lesquelles nous faisons des parcours tests. Le but est de les former, pour diffuser plus largement notre application, mais aussi d'avoir des retours sur ce qui leur convient ou non en tant qu'utilisateurs. »

Plus largement, Arthur Alba et Cyril Koslowski cherchent à déve-

lopper une réelle communauté d'utilisateurs autour de leur application. « Notre but est de sensibiliser tout le monde à l'accessibilité et de faire changer nos comportements. L'application est d'ailleurs aujourd'hui utilisée par 40 % de personnes valides. Ce que nous voulons, c'est faire sortir les personnes à mobilité réduite de chez elles, qu'elles se rencontrent et qu'elles échantent. »

Une philosophie qui a tout de suite séduit Yoann Martin, directeur territorial de l'action associative pour le territoire Sud Franche-Comté à l'APF France handicap. « Lors du test en situation réelle sur le terrain, nous étions tous ensemble,

une quinzaine sur le terrain, et divisés en deux groupes, nous avons parcouru la ville ensemble. Il est vrai que nos adhérents sont les mieux placés pour donner leur avis sur ce genre d'application. Être tous ensemble, pour un moment d'échange autour de l'accessibilité nous permet également de créer du lien social. »

Un outil moderne donc, plus direct, qui permet à chaque personne à mobilité réduite de signaler rapidement des difficultés sur le terrain. « Lons-le-Saunier est comme toutes les villes ; certaines zones anciennes sont parfaitement inaccessibles, tandis que d'autres, où des travaux ont été faits récem-

ment, sont beaucoup plus accessibles. La principale problématique est celle des trottoirs, trop hauts, qui pour les personnes en fauteuil, comme en béquilles, sont difficiles à monter. La place de la Liberté, bien que bien faite dans l'ensemble, est difficilement accessible devant le théâtre, avec les quelques petits dénivelés qui posent des difficultés, même parfois pour les personnes valides », s'amuse Yoann Martin.

D'ici l'été, la délégation locale d'APF France handicap organisera dans la région, d'autres parcours d'initiation, afin de rendre accessible l'application au plus grand nombre.

Joffrey Fodimbi

« Je me suis inspiré de Waze, une application GPS collaborative, qui permet à chacun de signaler des difficultés sur une carte, mais aussi les lieux accessibles pour les personnes en situation de handicap »

Arthur Alba, co-créateur de l'application Streetco